

Hollande rend hommage aux terroristes du FLN. Honteux.

écrit par Christine Tasin | 18 octobre 2012



Voici un article paru sur le [Salon beige](#) qui remet les pendules à l'heure, Hollande ose refaire l'histoire et trahir les Français et la France

Dans [un communiqué de l'Élysée](#) publié aujourd'hui, on peut lire :

« Le 17 octobre 1961, des Algériens qui manifestaient pour le droit à l'indépendance ont été tués lors d'une sanglante répression. La République reconnaît avec lucidité ces faits. Cinquante et un ans après cette tragédie, je rends hommage à la mémoire des victimes. »

Ce n'est pas la première fois que [François Hollande rend hommage aux terroristes du FLN](#). Alors c'est encore l'occasion de rappeler la réalité historique. Le colonel Raymond Montaner, commandant de la Force Auxiliaire des Harkis de Paris depuis 1959, unité destinée à protéger les Algériens de la capitale et des banlieues contre la vaste entreprise de racket du FLN pour lever « l'impôt révolutionnaire », raconte:

« Il ne s'agissait pas d'une manifestation pacifique, mais d'une double action minutieusement montée par le FLN. Tandis

que des groupes armés devaient **saboter et incendier des installations** vulnérables dont le port pétrolier de Gennevilliers et le complexe pétrolier de Melun, **d'autres manifestants, mobilisés souvent de force, sous la menace, devaient envahir le centre de Paris**, principalement vers la place de l'Opéra, de la République, et converger vers les Champs Élysées pour y déployer le drapeau FLN. A cette époque, toute manifestation de ce type était interdite dans la capitale.

La police parisienne semble avoir été surprise par ces manifestations. Environ 1.300 hommes répartis en petits groupes de 25 policiers étaient disséminés dans les zones sensibles, sans grande coordination. **Un premier affrontement eu lieu, dès 19h30, au pont de Neuilly, une quinzaine de policiers se retrouvèrent opposés à plusieurs centaines de manifestants.** Cependant, aucun coup de feu ne fut tiré. Les forces de l'ordre se replièrent vers d'autres points d'appui. Rapidement, la police reprit la situation en main.

On découvrit alors un fait étonnant : l'extrême rapidité avec laquelle, devant le regroupement des policiers qui avaient reçu des renforts, les manifestants se débandèrent, ou se laissèrent appréhender. Conduits au Palais des Sports et au stade de Coubertin, **l'immense majorité des Algériens arrêtés avouèrent qu'ils avaient été mobilisés sous la menace de mort par les agents recruteurs du FLN, ou menacés de représailles sur leurs familles pour ceux qui auraient refusé de se joindre à ce « rassemblement patriotique ».** La plupart furent renvoyés chez eux, après vérification d'identité...

Le vrai bilan, entre le 17 et le 21 octobre 1961, s'établissait à **7 morts, dont 2 seulement attribués directement à la police** : Achour Belkacem et Amar Malek, tous deux agents du FLN. **5 autres morts seront décomptés, dont un Français, Guy Chevalier, et 4 Algériens, vraisemblablement victimes de règlement de compte.** »

Autre réalité : entre janvier 1955 et juillet 1962, les groupes armés du FLN ont assassiné, en France, plus de 6000 Algériens, tués par balles, strangulation, égorgement, après tortures. Il faut compter aussi 9000 cas de mutilations (ablation du nez, des oreilles, des lèvres) soit une moyenne de 5 tués ou blessés par jour, pendant 7 ans ! La masse de ces Algériens en métropole était hostile au FLN. Auront-ils droit à l'hommage du président de la République ?